

Notre Révision globale

Stéphane Gaudet, rédacteur en chef



ÉDITORIAL

On parle beaucoup de la Révision globale dans l'Église Unie. Mais qu'en est-il de « notre » Révision globale à nous, francophones ?

Depuis quelques années déjà, nous savions que nos ministères ne pourraient plus compter sur les fonds de soutien de l'Église nationale si c'était seulement pour maintenir à flots un modèle paroissial traditionnel sans prendre le virage missionnaire. Mais nous avons tardé à agir et attendu d'être acculés au pied du mur. Hormis Camino de Emaús qui a mis sur pied un réseau de communautés de base tournées vers l'évangélisation, peu de nos ministères se sont transformés à ce jour.

L'exemple de l'Église protestante unie du Marais, à Paris, est inspirant. En moins de dix ans, cette paroisse est passée d'une dizaine de paroissiens à plus de 300, dont les deux tiers ont entre 20 et 40 ans. Secret de ce succès ? « L'Église est tournée vers l'extérieur, centrée sur les nouveaux, ceux de passage » aux dires de son pasteur, Gilles

Boucomont (on peut lire ici l'article de *Réforme* publié en septembre dernier sur la renaissance de cette paroisse : bit.ly/PfkoLT).

Chacune de nos paroisses devrait se réunir en assemblée spéciale et se poser la question : que voulons-nous faire désormais ?

Une célébration hebdomadaire, bimensuelle, mensuelle ? Le dimanche ou un soir de semaine, le samedi ? Pas de célébrations, autre chose ? Voir grand ou privilégier les petits groupes ?

Un pasteur ? Si oui, à temps plein ou partiel ? Sinon, à quelle fréquence faire appel à un pasteur de l'extérieur ?

Où se réunir : dans une église, un local commercial, une maison privée ?


Quelle place donner à la musique dans ce que nous faisons ? De l'orgue ou de la musique moderne ? Pas de musique, juste le chant de nos voix ?

Et au terme de cet exercice, se poser comme question ultime : pourquoi tout ça ? Tout ce que nous faisons comme Église, le faisons-

nous pour nous-mêmes ou pour les gens de l'extérieur qui ne viennent pas dans nos sanctuaires ?

Gardons toujours à l'esprit cette phrase de Dietrich Bonhoeffer devenue la devise de l'Église Unie La Passerelle : « L'Église n'est réellement Église que quand elle existe pour ceux qui n'en font pas partie ».

La pasteure Cathy Hamilton, présidente du Groupe de travail sur la Révision globale, nous disait en entrevue dans les pages de ce même magazine : « Imaginez comment vous pourriez vivre votre vie de communauté chrétienne pleinement mais autrement, en dehors de ce modèle classique auquel nous sommes habitués. [...] N'attendez pas que le Groupe de travail ou le Conseil général vous dise comment changer, réfléchissez et élaborer vos propres modèles, ceux qui seront les plus prometteurs selon votre contexte particulier. » (mai-août 2013, p. 11).

C'est à une nouvelle Réforme que nous sommes conviés. « Notre » Réforme. Entendrons-nous le message cette fois-ci ? 

COURRIER DES LECTEURS

Cher Stéphane et toute l'équipe,

Membre de l'Église Unie de l'ombre, peu encline aux cultes du dimanche... Cherchant toujours une communauté à mon image, celle de mon temple actuel me plaît moyennement (j'ai perdu mon pasteur que j'aimais beaucoup), mais une membre sincère, active pour présenter le protestantisme à la communauté gaie, dont je fais partie, et à mes amis-es hétéros dont plusieurs, catholiques déçus, se tournent de plus en plus vers notre Église, je sors de l'ombre pour vous féliciter chaleureusement pour ce numéro spécial (jan.-fév. 2014) et pour tous les autres depuis la refonte d'*Aujourd'hui Credo*. Il me servira, pour moi-même mais aussi pour mes amis-es, pour leur faire connaître et aimer notre approche chrétienne, nos valeurs

d'ouverture et d'inclusion, qui manquent tant à de nombreuses religions aujourd'hui.

Nous ne sommes pas des mormons, ni des témoins de Jéhovah, notre prosélytisme est très discret, mais il est temps, je crois, d'être plus actifs, surtout chez les francophones.

Quand on me demande comment je vis ma foi, je réponds : par mon lien quotidien et privé avec Dieu, par la lecture de la Bible quand j'ai le temps, et par le fait que je parle souvent de ma religion aux autres quand je sens qu'ils sont à la recherche de spiritualité et de renouveau. Je n'ai pas à mon actif de « conversion » à proprement parler, mais j'ai des sympathisants-es et sûrement de futurs protestants rendus au milieu de leur vie.

J'aime retrouver dans vos pages des témoignages de jeunes, des articles sur vivre

sa foi au quotidien (dans nos gestes concrets) sans grandes envolées théologiques sur des textes bibliques. Je n'aime plus trop trouver des articles sur la misère dans le monde, je préfère lire sur notre vie au Canada, au Québec, sur les actions concernant notre propre population. Le mondialisme, je le vis et le trouve dans d'autres revues ; *Aujourd'hui Credo* est un lieu intime pour moi, je veux me retrouver dans les articles.

Voilà mon témoignage sans prétention, je vous encourage, je vous félicite au nom de tous mes frères et sœurs de l'ombre, qui ne sont pas très visibles, qui sont en retard pour payer leur renouvellement d'abonnement... mais qui vous lisent et vous apprécient fortement.

Bonne journée à tous, je sais que Dieu est avec vous.

Magali Deleuze, Montréal